



p 7 Agriculture durable et emploi des jeunes au Burkina Faso

Au Burkina Faso, le taux d'accès à l'enseignement post primaire est de l'ordre de 51%. C'est un taux encore faible au regard des ambitions nationales en matière d'éducation pour tous...

p 3 Aubervilliers, une association dynamique

...Suite au succès de nos ateliers créatifs dans la boutique de quartier... nous sommes devenus partenaires de l'association « La Buvette du Marché de Montfort ».

p 5 Et pour les femmes, quelles avancées avec LACIM ?

...Il est possible de dire que les femmes sont, pour beaucoup d'activités, la pierre d'angle de la famille, l'élément qui ne « s'exode » pas ou rarement...

Edito

Au Sahel, les populations souffrent de plus en plus. C'est principalement dans la « zone des trois frontières » que la situation s'est aggravée ces derniers mois : Mali, Niger et Burkina Faso, trois pays dans lesquels LACIM mène des actions et développe des projets à la demande des populations. Toutes les attaques terroristes tuant des civils sans discernement, hommes, femmes et enfants inquiètent les donateurs et bénévoles de Lacim, et je les comprends.

Assurément, dans cette zone, les terroristes détruisent et brûlent toutes les réalisations « des blancs », il est devenu impossible et inutile de poursuivre des projets. Mais, dans chacun de ces pays, il reste d'autres régions où il est encore possible de mener des actions sans risques majeurs.

Un repli total des ONG aurait des effets catastrophiques pour les populations. Un tel scénario est à proscrire. Il n'y a rien de pire que le sentiment d'abandon. Il est important que les associations de solidarité internationale restent présentes sur le terrain pour accompagner les habitants de ces pays dont l'économie est oxygénée en permanence par les aides internationales. Les femmes et les hommes ont besoin de se sentir soutenus, et au-delà des actions militaires, c'est la présence et les aides des ONG internationales de développement qui les sauveront d'une catastrophe humanitaire.

Nous continuerons donc de mener les actions de LACIM au Sahel, partout où cela sera possible. Soyez certains que vos efforts envers les populations de ces pays ne sont et ne seront pas vains. C'est dans les moments difficiles que l'on voit les vrais amis, et ils comptent sur nous.

Yves GAUCHER, Président ■



« Vaincre la pauvreté est un acte de justice. Il s'agit de protéger les droits humains fondamentaux, le droit de vivre dans la dignité, libre et décevement. »

Nelson Mandela (1918-2013),
discours sur la pauvreté à Londres en 2005

SOMMAIRE

Burkina Faso, maraîchage.....	p 1	Mali, quelles avancées pour les femmes avec LACIM ?.....	p 5
Edito.....	p 2	Niger, où va le pays ? Point sur les projets solidaires.....	p 6
Aubervilliers (93), une association dynamique.....	p 3	Burkina Faso, agriculture durable et emploi des jeunes.....	p 7&8
Tarare (69) et Abondant (28), financement de projets solidaires.....	p 4	De la calebasse à l'écriture, un nouveau DVD LACIM.....	p 8

Directeur de la publication : Yves GAUCHER
Rédactrice en chef : Alberte ASPART
Responsables du comité de rédaction :
Commission Inde : Andrée MONTEUX
Commission Afrique : Madeleine GUYON

Commission Amérique Latine et Haïti : Annie BOUDOT
Commission communication : Marie-Anne MARTIRÈ
Création et impression : Imprimerie ROLAND LENTILLY (69210)
Dépôt légal à parution.
Bulletin semestriel gratuit. ISSN 1763-8585.

LACIM - Association de Solidarité Internationale
Association Loi 1901 - Reconnue d'utilité publique - Siège 42540 Croizet s/ Gand - France
Tél. : 04 77 63 25 42 / Email : lacim@lacim.fr

LACIM Aubervilliers, une association dynamique



Notre comité local est né en décembre 1983 sous l'impulsion de quelques amis et de moi-même. Aubervilliers est une ville de 91 000 habitants qui se situe dans la banlieue nord de Paris. Elle est riche de 400 associations et d'une grande diversité de population.

Notre comité s'est transformé en association locale il y a quelques années, composée aujourd'hui d'une vingtaine d'adhérents. Nous avons diversifié nos activités en partenariat avec plusieurs associations.

Nos ateliers créatifs LACIM font le plein et le plaisir des enfants.

Ils ont lieu régulièrement dans la boutique de quartier et aussi pendant les divers événements de la ville, fêtes de quartier, Fête des Assos, Salon du Savoir-faire... Chaque mois, sur un thème différent (nouvelle année, fête des mères, des pères, carnaval...), nous accueillons une vingtaine d'enfants, heureux de participer à ces moments créatifs.

Suite au succès de nos ateliers, **nous sommes devenus partenaires de l'association « La buvette du Marché de Montfort »**. Pendant que les enfants dessinent, découpent, peignent, les parents font leurs courses et, s'arrêtant à la buvette, consomment les produits du marché cuisinés et vendus en assiettes composées par nos amis de la buvette. Des animations musicales égayent cette journée festive et plusieurs associations ou collectifs y participent également, « Circul' livre », « Udichi du Bangladesh », « L'accordéon club ».

Nous sommes aussi partenaires de l'« Association d'Aide Sociale et Culturelle de Seine Saint Denis ».

Dans ce cadre, nous donnons bénévolement des cours d'alphabétisation à des personnes issues de l'immigration qui souhaitent s'intégrer à la vie sociale de leur ville d'adoption.

Nous animons aussi avec Annie, de LACIM, des cours de français dans notre quartier, le lundi et le jeudi. Début mars, nous avons organisé dans le local qui nous reçoit un atelier peinture sur le thème « femmes d'ici et d'ailleurs ». A la fin du mois, les peintures seront exposées dans le cadre de « Un mois, une Assoc' » et les peintres d'un jour seront mis à l'honneur.

La solidarité est pour nous le maître-mot dans nos actions ici et là-bas.

Là-bas, c'est, pour Lacim Aubervilliers, un jumelage de 30 ans en Inde avec une maison d'accueil pour enfants, le « Indira Gandhi girls Hostel ». C'est aussi une école en Haïti que nous accompagnons depuis quelques années. Pour financer partiellement ces jumeaux, je fais des confitures avec des fruits sauvés du gaspillage alimentaire que Rachid, le trésorier de LACIM, vend sur le marché de Montfort. Marie-Rose, à l'origine



Cours de français avec l'Association d'Aide Culturelle et Sociale de la Seine Saint Denis

du soutien de l'école en Haïti y vend aussi ses petits pâtés haïtiens aux légumes, faits maison. Je récupère des objets que je remets en état et qui sont vendus sur internet ou dans des vide-greniers de la région.

Chaque groupe LACIM de France aurait bénéficié à développer des partenariats afin de faire connaître ses activités et ses projets et pouvoir rassembler des fonds pour ses jumeaux. On est plus fort quand on agit ensemble.

Patricia KLEINER,
responsable de l'association
LACIM Aubervilliers (93) ■



Femmes d'ici et d'ailleurs, peintures réalisées dans le cadre des cours de français

Comment financer nos projets solidaires

A Tarare, la dictée du Rotary

Notre comité LACIM de Tarare est jumelé depuis quelques années avec Sata Koara au Niger. Voici 3 ans, nous avons accepté un jumelage dans une région de Madagascar difficile d'accès et isolée car sans voies de communication. Sans hygiène, dans des maisons au sol de terre battue, les autochtones sont abandonnés à eux-mêmes.

La présentation de ce coin malgache avait touché profondément **la quarantaine de membres de notre comité**. Devant tant de détresse, tous **ont adhéré** sans réserve au projet d'aide **au développement d'un village, « Mororano »**. Depuis, une école a été construite par les habitants eux-mêmes, notre comité assurant l'achat des matériaux nécessaires, leur transport sur place, très compliqué, souvent à dos d'hommes.



Dictée du Rotary à Tarare

En janvier de cette année 2020, suite à l'élargissement de notre cercle de sympathisants, une autre association tararienne « **le Rotary Club** » **nous a fait une proposition originale**.

Chaque année, il propose à une association de la ville dont le but est social et humanitaire de **participer à la dictée du Rotary**. Ayant en perspective de construire un barrage pour alimenter régulièrement la rizière de notre village de Mororano, nous avons adhéré avec enthousiasme à ce projet.

L'association choisie accueille avec le Rotary toutes les personnes qui viennent faire la dictée et elle prépare les pâtisseries offertes après l'exercice.

Pas besoin d'être brillant pour participer. C'est un challenge

qui séduit les élèves d'un jour. Les copies sont anonymes et le nombre de fautes n'est connu que de celui ou celle qui participe. L'ambiance est très bon enfant. Les écoliers d'un soir jouent le jeu avec plaisir.

Dans les jours à venir, le comité LACIM de Tarare recevra le bénéfice de la soirée, la presse étant invitée à cette occasion. **Les fonds recueillis nous permettront de mettre en chantier la construction du barrage de Mororano**. Belle idée à exploiter.

Anne-Marie PICHON,
responsable du comité de Tarare (69) ■

A Abondant, une foire aux livres

Notre comité d'Abondant en Eure et Loir a été créé en 1982. Jumelé depuis 12 ans avec Perumalpalayam au Tamil Nadu, les cotisations de nos adhérents ne couvrent plus ses besoins.

Le départ des anciens adhérents et les nouveaux se faisant plus rares, nous avons dû organiser plusieurs manifestations : vente de fleurs, gâteaux, repas indiens dansants, concerts...

Ce village du Tamil Nadu ne possédait, à son début, aucune structure sociale, éducative, sanitaire... Nous avons d'abord financé le creusement d'un puits d'eau potable, puis l'implantation d'un petit dispensaire et d'une crèche, des cours du soir, l'achat de fournitures scolaires, de chèvres destinées à l'élevage et la vente des chevreaux, la construction de 60 toilettes individuelles, la mise en place de microcrédits, des formations professionnelles pour jeunes gens et jeunes filles, etc.

En 2018 nous avons pensé à une foire aux livres d'occasion.

Nous avons informé les habitants d'Abondant (flyers dans les boîtes aux lettres) de notre projet. Nous avons collecté environ 7000 livres stockés dans un local prêté par la mairie. Bien sûr, nous passons beaucoup de temps à les trier et ranger par thème puis nous les déplaçons du local pour les vendre à la salle des fêtes. Là aussi



Foire aux livres à Abondant

nous avons des amis bénévoles pour nous aider à les transporter, déballer, remballer...

Au final, nos deux premières foires nous ont rapporté environ 1100€ chacune.

C'est une occupation prenante, mais attrayante et sympathique. Les visiteurs/acheteurs sont aussi très satisfaits.

Renée FAILLER,
responsable du comité d'Abondant (28) ■

Et pour les femmes, quelles avancées avec LACIM ?



Les réunions avec les villages jumelés lors des missions sont une démarche logique de nos déplacements. Il en est une autre, aussi importante, c'est de connaître la vie des habitants en prenant le temps de les regarder vivre pour mieux les comprendre, l'idéal étant de coucher au village... et de se lever de bonne heure !

Fort de cette connaissance, il est possible de dire que **les femmes sont, pour beaucoup d'activités, la pierre d'angle de la famille**, l'élément qui ne « s'exode » pas ou rarement, hormis certaines jeunes filles qui partent pour monter leur trousseau en faisant la « bonnische » dans les familles des grandes villes. Debout, la plupart du temps les premières, elles sont aussi les dernières à se coucher.

Il m'est arrivé, lors de mes missions, de visiter certains villages où il ne restait, dès le début de l'année, que les femmes, les jeunes enfants et les hommes âgés, les autres étant en exode parfois pour longtemps.

La vie du village dépend donc de leur présence, de leur travail et de leurs compétences.

Lors des réunions que nous tenons dans les jumelages, nous donnons la parole aux femmes pour mieux prendre en compte leurs souhaits.

Leurs activités démarrent dès 5h30 et se terminent tard le soir.

Force est de constater que le temps consacré à une partie de leurs tâches pourrait être diminué fortement au travers de projets visant à améliorer leurs conditions de vie.

Mais pour que ces projets réussissent et soient réellement gérés par elles, il faut qu'elles soient alphabétisées.

Rares sont celles qui ont suivi une scolarité complète. Lors des cours d'alphabétisation proposés, hormis l'apprentissage à la lecture, à l'écriture et au calcul, de nombreux thèmes sont abordés et en particulier le suivi des projets qu'elles souhaitent réaliser par la suite: microcrédits pour un petit commerce, élevage de petits animaux...gestion d'un moulin, maraîchage... S'y ajoutent la propreté, la nutrition et de nombreux thèmes concernant leur vie de femmes.

Elles pourront aussi se placer sur les rangs pour obtenir un kit de compostage qui sera utilisé dans leur carré de maraîchage ou bien dans la culture d'arachide ou de sésame.

L'objectif final est qu'elles dégagent du temps pour effectuer des activités génératrices de revenus familiaux. Par exemple, avec un moulin, elles ne pilent plus les céréales pour préparer les repas journaliers, elles gagnent environ deux heures par jour. Elles peuvent alors se lancer dans le maraîchage, le petit commerce ou simplement avoir un peu de temps pour leur vie personnelle. Ce projet est donc primordial.



Alphabétisation à Siramaso

Grâce à notre association, des milliers de femmes dans tous nos jumelages ont pu bénéficier de l'alphabétisation. La vie sociale en est transformée ainsi que l'ambiance du village. Il s'en suit une meilleure compréhension de l'intérêt pour la scolarisation des filles, le suivi de leur maternité, la propreté de leurs concessions ou du village...

Malheureusement la route vers cette ouverture d'esprit, ce mieux-vivre, cette socialisation dans le village a été stoppée brutalement du fait des événements qui ont entraîné de graves problèmes sécuritaires. Et, actuellement, les femmes paient le prix fort dans les régions concernées car les intégristes bloquent tout ce qui pourrait les aider dans leur évolution personnelle.

Souhaitons que rapidement elles puissent retrouver ce chemin du développement que LACIM et d'autres leur avaient entrouvert.



Réunion de village à Djekebouyou

Gérard VERSCHOORE,
chargé de mission, région de Mopti, MALI

Où va le Niger ? Et qu'en est-il de nos projets solidaires ?



Grâce aux aides financières venant de beaucoup de grandes puissances économiques mondiales et d'organismes financiers internationaux, le Niger atteint un taux de croissance honorable, passant de 4,9 % à 6,5 %. Il devrait se maintenir dans les deux années qui viennent.

Ce taux provient essentiellement de la bonne performance de l'agriculture ces dernières années et d'une activité soutenue dans le secteur de la construction et des services. Le déficit budgétaire a baissé grâce à la forte augmentation des recettes qui compense largement l'augmentation des dépenses. Le déficit a été réduit à 4,1% en 2018 et reste à 4,3% en 2019.

Les grands projets dans les domaines de l'agriculture, de l'énergie, des services, ainsi que la construction d'un oléoduc soutiendront la croissance.

Et la solidarité internationale ?

La solidarité internationale va bien et est plus active que jamais.

LACIM comme beaucoup d'ONG s'efforce d'aider les Nigériennes et les Nigériens à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) définis par l'ONU. Puits, forages, écoles, moulins, banques céréalières, alphabétisation, agriculture durable, élevage, maraîchage, microcrédits, activités génératrices de revenus (AGR), etc. Autant de projets que nous nous efforçons de développer à la demande des populations des villages pour leur permettre d'atteindre l'autosuffisance alimentaire, l'autonomie financière et de meilleures conditions de vie.



Classe sous paillote améliorée à Chitara

L'éducation indispensable au développement

Le développement d'un pays passe obligatoirement par l'alphabétisation de sa population. En dessous de 40 % d'alphabétisés, il ne peut y avoir de développement endogène durable. C'est malheureusement la situation du Niger actuellement avec l'augmentation exponentielle de la population et la faible scolarisation des enfants en milieu rural.

LACIM devra accroître ses efforts sur la scolarisation des enfants et l'alphabétisation des adultes dans les années qui viennent. En 2019 puis 2020, LACIM a programmé de développer des projets de construction de classes et de les électrifier, d'améliorer les conditions d'enseignement avec des apports de mobilier et fournitures scolaires et aussi d'organiser des sessions d'alphabétisation de deux ans pour les hommes. Certainement devrons-nous envisager une troisième année tant pour les hommes que pour les femmes. La difficulté de mettre en place l'alphabétisation pour les hommes résultait de la migration saisonnière en saison sèche. Nous avons donc trouvé une solution et un accord avec eux pour des sessions pendant l'hivernage, le soir après le retour des champs. Cela impose deux contraintes : la disponibilité d'une classe en dur à cause de la saison des pluies et l'obligation de la lumière pour les cours le soir après la tombée de la nuit. Après une première année satisfaisante, les efforts des groupes LACIM vont se poursuivre et s'étendre à un maximum de villages.

La qualité de l'enseignement devrait aussi devenir la priorité des gouvernements dans les prochaines décennies. L'avenir du Niger en dépendra. « L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde » Nelson Mandela



Classe de la nouvelle école à Chitara

Yves GAUCHER
chargé de mission au Niger

Agriculture durable et emploi des jeunes au Burkina Faso



Au Burkina Faso, le taux d'accès à l'enseignement post primaire est de l'ordre de 51%. C'est un taux encore faible au regard des ambitions nationales en matière d'éducation pour tous. Il s'explique en grande partie par le faible revenu des parents qui n'arrivent pas à subvenir aux frais d'écologie.

Le nombre d'abandons scolaires en cours de parcours est alarmant. Nombreux sont ces collégiens issus surtout du milieu rural qui sont « remis à leurs parents ». Au non règlement des frais de scolarité, s'ajoutent l'incapacité d'accueil des établissements et les interruptions volontaires ou socialement obligées. Les cas sont légion. Pour donner une seconde chance à ces enfants malchanceux, LACIM a mis en place « Le Projet Jeunes » construit et lancé grâce à l'association Terre Verte et à sa ferme pilote de Guié (Burkina Faso).

Première phase, la formation

Des jeunes déscolarisés mais motivés par l'idée de continuer à se former sont recrutés pour le Centre de Formation des Aménageurs Ruraux (CFRAR) de la prestigieuse ferme pilote de Guié. Cette école de bocage sahélien reçoit des jeunes Burkinabés de toutes les régions pour une formation en internat pendant deux ans et une phase pratique d'une année. L'objectif est de donner des connaissances et des savoir-faire nécessaires principalement sur l'aménagement et l'entretien du bocage et permettre aux jeunes de s'insérer activement dans des actions de développement agro-sylvo pastoral. C'est une formation complète qui intègre également des modules d'agroécologie, d'élevage écologique, de pépinières forestières et d'artisanat rural. Depuis 2015, le groupe LACIM Seine et Loing finance la formation de jeunes de Boré, leur jumelage. Deux d'entre eux, Elisée et Irvain Savadogo qui sont les tout premiers pensionnaires ont obtenu leur parchemin et ont entamé la seconde phase du projet.

Seconde phase, l'installation

Il s'agit de prouver aux jeunes et aux villageois que l'on peut vivre de l'agriculture dans le village et éviter ainsi la migration des forces vives vers les capitales africaines, les sites d'orpaillage, la Côte d'Ivoire ou l'Europe.



Remise des diplômes en fin de formation

Après la formation, LACIM dote chacun d'eux d'un matériel essentiel de production de compost (pelle, brouette...) et d'outils d'agriculteur semi-modernes (un attelage et des semences certifiées). A ce kit s'ajoute une prise en charge de six mois pour permettre aux jeunes de s'installer et de démarrer cette activité d'agriculture

durable. Le village, quant à lui, s'engage à céder à chacun au moins un hectare de terre pour la production qui est essentiellement céréalière. Il s'agit de produire beaucoup de céréales pour la vente et l'approvisionnement du village en cas de besoin.



Construction d'un mur, exemple d'apprentissage d'artisanat rural

En contrepartie, les jeunes doivent assurer l'encadrement d'une coopérative créée à cet effet dans la production du compost, la régénérescence et le maintien des sols, les nouvelles techniques et procédés agricoles. La production du compost est l'élément de base du projet. Les jeunes Irvain et Elysée ont creusé chacun une fosse et, ensemble, en ont creusé une pour la coopérative composée de 20 producteurs du village de Boré qui exploitent un périmètre d'un hectare à côté des champs des garçons. C'est un champ expérimental où les jeunes apprennent les techniques à leurs parents qui à leur tour les réinvestissent dans leur propre champ.

Un technicien du centre de formation et l'association Kaab-Noogo suivent la mise en œuvre et assurent le suivi.

Résultats, difficultés et perspectives

Les deux cobayes ont emblavé pour leur compte un demi-hectare de niébé, une variété locale riche en nutriments et très prisée sur les marchés locaux. Ils ont obtenu une récolte de 280 kg chacun (valeur 213€). C'est un rendement très en deça des estimations mais nettement au delà des rendements locaux. Cela s'explique par plusieurs raisons : l'installation tardive des périmètres due à la durée des travaux de défrichage des terres vierges, l'insuffisance du compost (les jeunes ont manqué d'eau et de temps nécessaire) et la poche de sécheresse intervenue vers la deuxième



A Boré, récolte de niébé des élèves nouvellement formés

décade du mois d'août.

Il faut saluer le travail de Mr Yacouba, directeur du CFAR, qui assurera un suivi et apportera des corrections au fur et à mesure de la mise en œuvre.

Les différentes fosses creusées, aussi bien celle de la coopérative que celles des jeunes, seront opérationnelles pour fournir le compost nécessaire.

Un troisième pensionnaire, Gérard Sawadogo, vient de finir sa formation fin novembre. Il vient augmenter le nombre de périmètres et l'expertise au profit du village. Cinq autres pensionnaires dont une fille issus de différents villages jumelés avec d'autres groupes LACIM seront en fin de formation respectivement fin 2020 et fin 2021. Ils viendront renforcer les acquis engrangés et ouvrir indubitablement d'autres perspectives.



Creusement d'une fosse compostière au centre de formation

Halidou KANE,
Association Kaab-Noogo partenaire
de LACIM au Burkina Faso ■

Depuis plusieurs années, LACIM s'est beaucoup investie dans le domaine de l'alphabétisation. Dans la majorité des cas, ce sont les femmes qui en bénéficient car rares sont celles qui avaient pu suivre un minimum de scolarité auparavant.

Ce film voudrait montrer comment est organisée l'alphabétisation dans différents villages du Mali. La forme est peut-être différente dans les centres d'alphabétisation ouverts au Niger ou au Burkina Faso, mais l'objectif est le même.



Association loi 1901. Reconnue d'utilité publique

Siège 42540 CROIZET S/GAND - France
Téléphone : 04 77 63 25 42 - Fax : 04 77 63 23 38
Contacts : lacim@lacim.fr
Site internet : lacim.fr

DE LA CALEBASSE À L'ÉCRITURE



L'ALPHABÉTISATION
UN PROJET PRIMORDIAL